

# INVITATION

Art  
Mür  
oct-nov. 08  
Vol. 4, n° 1



# Mot des directeurs

Tout semble se bousculer au mois d'octobre, il y aura la foire de Toronto au début, les élections fédérales à la mi-octobre et la foire *Papier* à la fin. Nous serons présents aux deux foires d'arts et nous vous invitons à passer nous saluer. En ce qui a trait aux élections fédérales nous sollicitons votre appui afin de réclamer que cessent les coupures dans le domaine des arts.

Savez vous qu'il coûte environ 11 millions de dollars annuellement au gouvernement fédéral pour produire le « cent noir » et selon Desjardins 120 millions en coûts de transport et de manipulation. Il ne serait donc pas si difficile de trouver des sous pour les arts, juste un peu de volonté.

À l'intérieur de nos murs aussi il se passe des événements incontournables, nous vous présenterons les nouvelles séries des artistes canadiennes Diana Thorneycroft et Janieta Eyre. Deux artistes de réputation internationale dont on retrouve le travail dans plusieurs institutions muséales du monde. On pourra aussi voir la nouvelle production de Michel Boulanger qui fait suite à la série présentée au Musée d'art contemporain en 2003. C'est donc toujours avec le même enthousiasme que nous vous convions à cette rencontre avec des œuvres exceptionnelles.

Rhéal Olivier Lanthier  
François St-Jacques

Art Mûr 5826 rue St-Hubert Montréal Qc H2S 2L7  
admin@artmur.com www.artmur.com (514) 933-0711



Janieta Eyre, Series *In the scream of things*, untitled 2, 2007,  
41 x 51 cm, lambda cibachrome, edition of 5

# Programmation

## Espace 1

**Diana Thorneycroft**

*Group of Seven Awkward Moments*

texte de Geneviève Lafleur  
text by Michael Rattray

p.4  
p.6

**Du 2 octobre au 8 novembre 2008**  
**From October 2 to November 8, 2008**

Vernissage : samedi le 25 octobre, de 15h à 17h  
Opening reception: Saturday October 25, 3 to 5 PM

## Espace 2

**Janieta Eyre**

*In the scream of thing*

texte de Anne-Marie St-Jean Aubre  
text by Erin Silver

p.9  
p.11

**Du 2 octobre au 8 novembre 2008**  
**From October 2 to November 8, 2008**

Vernissage : samedi le 25 octobre, de 15h à 17h  
Opening reception: Saturday October 25, 3 to 5 PM

## Espace 4

**Michel Boulanger**

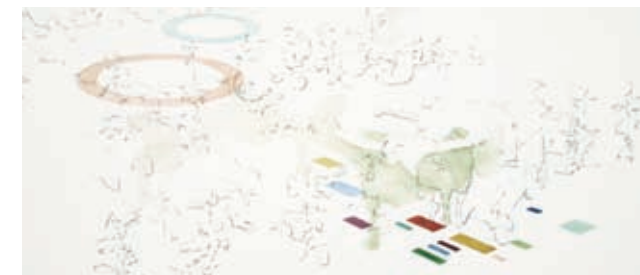
*Champ témoin*

texte de Katrie Chagnon  
text by Michael Rattray

p.13  
p.15

**Du 25 octobre au 29 novembre 2008**  
**From October 25 to November 29, 2008**

Vernissage : samedi le 25 octobre, de 15h à 17h  
Opening reception: Saturday October 25, 3 to 5 PM



Michel Boulanger, *Fraction récalcitrante* (détail), 2006, craie lithographique,  
transfert acétone et graphite, 4.77 X 120 cm

### Heures d'ouverture :

mar.-merc.: 10 h à 18 h jeu.-ven.: 12 h à 20 h sam. : 12 h à 17 h

Couverture : Diana Thorneycroft, *Group of Seven Awkward Moments* (Jack Pine) 2007,  
photographie couleur, 61 x 76 cm

Coordination et conception graphique : Julie Lacroix  
octobre - novembre 2008. Volume 4, numéro 1  
ISSN 1715-8729 Invitation. Litho Chic, imprimeur

remerciements:

Société  
de développement  
des entreprises  
culturelles  
**Québec**

nos artistes tiennent à remercier:



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

Conseil des arts  
et des lettres  
**Québec**



Sommes-nous ce que nous croyons être, ce à quoi nous aspirons, ou serions-nous plutôt l'image que nous projetons sur autrui? L'artiste canadienne Diana Thorneycroft questionne, à travers sa production photographique des deux dernières décennies, l'acte de définition identitaire, ses paramètres et son caractère construit. Plusieurs explorations antérieures des thématiques de l'identité personnelle, sexuelle et de genre l'ont mené à s'intéresser plus récemment au fonctionnement et au concept de l'identité collective.

La série qu'elle nous présente, *Group of Seven Awkward Moments*, explore cette dernière idée en se penchant sur le sujet de l'identité nationale, ici canadienne. Thorneycroft utilise différents symboles de l'identité nationale canadienne (paysages sauvages, chandails à l'effigie d'équipes de hockey, drapeau fédéral, bannière commerciale d'une chaîne de restauration bien connue, etc.) qu'elle intègre à ses mises en scène. Un élément s'avère récurrent : l'utilisation, pour fond visuel, de reproductions de paysages peints par Tom Thomson ainsi que par différents membres du Groupe des Sept.

Thorneycroft emploie de nombreuses figurines et autres jouets pour réaliser des mises en scène perturbantes, empreintes d'humour noir, qui s'avèrent souvent absurdes : castors et humain se disputent la coupe de mâts totémiques alors qu'un aigle à tête blanche s'envole en emportant entre ses serres un singe (*Beavers at Woo at Tanoo*); un paysage d'hiver montrant le poteau métallique d'un drapeau canadien recouvert de langues ensanglantées tandis que s'accumulent autour les enfants blessés (*In Algonquin Park*), etc. Le résultat visuel consiste en des dioramas insolites qui foisonnent d'éléments disparates et de détails. Les paysages du Groupe des Sept, bien que relégués physiquement au statut d'arrière-plan bidimensionnel, s'avèrent essentiels à la dynamique visuelle instaurée par Thorneycroft : en effet, leur aspect quasi flegmatique exacerbe l'action qui est présentée à l'avant-scène. La pertinence et la justesse de la sélection de ces tableaux relève de l'ambition première des membres du Groupe des Sept : désireux de mieux transposer visuellement les contrées et paysages sauvages du Canada, ils souhaitaient aussi se démarquer esthétiquement de l'école européenne pour donner naissance à celle canadienne.

Par la combinaison de ces paysages calmes et agréables à des scènes de catastrophes et incidents, l'artiste désamorce la portée mythique de ces symboles face au concept d'identité nationale en en dénonçant le caractère construit et artificiel.

Thorneycroft ose jusqu'à représenter, dans *Jack Pine* et *West Wind*, les possibles causes du décès du peintre Tom Thomson, retrouvé en 1917 flottant dans les eaux d'un lac du Parc Algonquin, lieu qu'il avait l'habitude de rendre dans ses tableaux. L'artiste illustre aussi les circonstances de la découverte du corps de Thomson dans *Byng Inlet*. Par cet incident reconstitué, Thorneycroft a trouvé une application réelle du processus d'antagonisme qu'elle utilise dans ses mises en scène : un des paysages attrayants du groupe des Sept était devenu le théâtre d'un drame des plus ironiques...



Diana Thorneycroft, *Group of Seven Awkward Moments* (*Beavers at Woo at Tanoo* | *In Algonquin Park*) 2007, photographie couleur, 61 x 76 cm

# Group of Seven Awkward Moments

text by Michael Rattray

Canadian have a funny kind of national identity. To say that there is a national identity is to enter into a discussion without end, because there are just too many different kinds of people in Canada, it becomes impossible to pin identity to anything, let alone a top-down Multicultural Act, or a Group of Seven for that matter. Strangely though, in art, that is exactly where Canadian begins, with a Group of Seven. In Diana Thorneycroft's new series *Group of Seven Awkward Moments*, the momentous humor Canada is famous for is contrasted with the nation's dirty little secret: that it is not funny at all, and in fact, much too serious, bordering on menacing.

The new series of works falls into a line of art objects created by Canadian artists within the last few years that utilize parody and play to explode the hallowed imagery of nationalized corporatism. In the case of Thorneycroft, the use of backdrops that are reproduced works of the Group of Seven and Tom Thompson, combined with stereotypical iconic representations, produce strange entanglements of visual narratives that are at once laughable, and in the same engage preconceptions regarding what it is that defines a nation. The idealization of an empty and prosperous landscape, claimed authentically Canadian while in the same owing much to Scandinavian landscape painters, is rendered as a manufactured fabrication. The series is littered with black humor, addressing issues of colonization, sexual identity, corporatism, environmental destruction and celebrity. The image of Bobby Orr, for example, falling into the Don River to his death while his shimmy buddies concentrate on scoring, provides a dizzying moment of Canadian pastiche.



Diana Thorneycroft, *Group of Seven Awkward Moments (Winter on the Don)* 2007, photographie couleur; 61 x 76 cm

The works embody the manufactured, exportable, and fallacious concept of Canadian identity. The paintings become the backdrop for a performance of tourist economies, simulating instances, rumor, innuendo and destruction: the unsaid of national narrative. *Group of Seven Awkward Moments* follows the artist's interrogation of popular representation and violence, but envelopes the series in the curtain of nationalism. An empty landscape is an easy way to detract from the reality of its occurrence, those unsaid memories that betray any kind of consensus. The work of Thorneycroft echoes the unsaid and the fabricated, leaving the viewer to judge any truth within the falsity of its construction.



Diana Thorneycroft, *Group of Seven Awkward Moments (Northern lights)* 2007, photographie couleur; 61 x 76 cm



## SELECTED SOLO EXHIBITIONS:

- 2008-09 *Group of Seven Awkward Moments*. Skew Gallery, Calgary; Art Mûr, Montreal; Michael Gibson Gallery, London, Ontario
- 2006 *There Must be 50 Ways to Kill your Lover*. G+ Gallery, Toronto, Ontario
- 2005-06 *The Canadiana Martyrdom Series*. Skew Gallery, Calgary, Alberta; Lee Ka-sing Gallery, Toronto, Ontario; Galerie Art Mûr, Montreal, Quebec
- 2004-05 *The Doll Mouth Series*. Douglas Udell Gallery, Vancouver, B.C.; Rodman Hall, Brock University, St. Catharines, Ontario; 7th Internationale Fototage Mannheim/Ludwigshafen, Germany; Gallery Connexion, Fredericton, N.B.; Gallery IC03, Winnipeg, Manitoba
- Martys Murder*. Definitely Superior Art Gallery, Thunder Bay, Ontario; Justina Barnicke Gallery, University of Toronto, Toronto, Ontario
- 2003 Sir Wilfred Grenfell College Art Gallery, Corner Brook, Newfoundland
- 2002 *Still-life: stilled lives*. Lee, Ka-sing Gallery, Toronto, Ontario
- 2000-2002 *Diana Thorneycroft: The Body, its lesson and camouflage*: Medicine Hat Museum & Art Gallery, Medicine Hat, Alberta; Art Gallery of Hamilton, Hamilton, Ontario; The Nickle Art Museum, Calgary, Alberta; Agnes Etherington Art Gallery, Kitchener, Ontario; Canadian Museum of Contemporary Art, Ottawa, Ontario; Embassy of Canada, Tokyo, Japan; Winnipeg Art Gallery, Winnipeg, Manitoba; Mendel Art Gallery, Saskatoon, Saskatchewan; The Art Gallery of Southwestern Manitoba, Brandon, Manitoba
- 2001 *Re/Monstrance*. St. Norbert Cultural Centre, Winnipeg, Manitoba; Douglas Udell Galery, Edmonton, Alberta
- 2000 *Representation, Presentation, Unpresentable*. The Alternator Gallery, Kelowna, B.C.
- 1999 *Monstrance*. St. Norbert Arts and Cultural Centre, Winnipeg, Manitoba

## SELECTED GROUP EXHIBITIONS:

- 2008 *Desire and Domination - Imagining the Psyche*. Nanaimo Art Gallery, B.C
- Darkside - Photographic Desire and Sexuality Photographed*, Fotomuseum Winterthur, Winterthur, Switzerland
- Hinterlands*. McIntosh Gallery, London, Ontario
- Appropos*. Edward Day Gallery, Toronto, Ontario
- Graphic Visions*. Art Gallery of Regina, Regina, Saskatchewan
- 2006 *Well Hung*. White Walls Gallery, San Francisco, California
- Illegal Art*. Art and Culture Center of Hollywood, Florida
- Hand in Hand*. Minnesota Center for Photography, Minneapolis, Minnesota
- Faking Death*. Jack Shainman Gallery, New York, NY
- 2005 *Folio Revisited*. The Whyte Museum, Banff, Alberta
- 2004 *Latitudes*. The Atget Gallery, Belgrade Cultural Centre, Belgrade
- That Obscure Object of Desire*. Cambridge Galleries, Cambridge, Ontario
- 2003 *Not So Cute & Cuddly: Dolls & Stuffed Toys in Contemporary Art*. Ulrich Museum, Wichita, Kansas
- Illegal Art*. SFMOMA, San Francisco, California
- 2002-3 *Foul Play*. Eye Level Gallery, Halifax, Nova Scotia; Galerie Sans Nom, Moncton, New Brunswick;
- <SITE> Gallery, Winnipeg, Manitoba
- 2002 *Korper - SEXUALITÄT*. Fotogalerie Wiens, Vienna, Austria
- Illegal Art*, Gallery 313, New York, N.Y.
- 2000 *The Liminal Body*. Australian Center for Photography, Sydney, Australia
- 1998 *The Ugly Show*. The Bracknell Gallery, Bracknell, England

texte de Anne-Marie St-Jean Aubre

Depuis toujours tentée par la fiction, c'est vers l'écriture que l'artiste Janieta Eyre se tournera à ses débuts. Ceci explique entre autres l'aspect narratif et théâtral de ses photographies, non seulement hautes en couleurs mais aussi saturées de symboles renvoyant à une mythologie personnelle dont le sens nous échappe. Choissant le médium photographique pour le réalisme qu'il confère à ses images, Eyre s'en sert plutôt pour nous entraîner dans l'univers onirique de ses pensées, faisant apparaître sous nos yeux incrédules des personnages incongrus logeant dans des intérieurs saugrenus. Rigoureusement construites, ses images forment des tableaux dont la composition ne peut résulter que d'une grande planification, une attitude rationnelle qui tranche avec les situations irrationnelles qu'ils nous donnent à voir. C'est notamment à ce contraste que le spectateur doit l'inquiétant sentiment de malaise qui s'empare de lui face à ce qui ne cesse pour autant d'attirer son regard, hypnotisé qu'il devient par les juxtapositions de motifs, de costumes, d'accessoires et de mobiliers disparates qui se déploient devant ses yeux.

Janieta Eyre, Series *In the scream of things*, 2007-2008, untitled 17, untitled 10, untitled 01, 2007, 41 x 51 cm, lambda cibachrome, edition of 5

*In the scream of things*

text by Erin Silver

*Although the dream is a very strange phenomenon and an inexplicable mystery, far more inexplicable is the mystery and aspect our minds confer on certain objects and aspects of life.*

– Giorgio de Chirico

*All objects lose by too familiar a view.* – John Dryden

*In the scream of things* aptly describes the scene: A young girl is both herself and possessed, at home and in the realm of the unfamiliar, summoning and summoned by an array of household objects, cats, birds, and butterflies. Amid the supposed safety of objects, the young girl commands the environment that also threatens to betray her, seemingly wielding the gift of telekinesis, that which becomes a curse without the mastery it requires, like the dream that suddenly, unexpectedly, becomes a nightmare.

Janieta Eyre's new cibachrome series *In the scream of things* (2008) is inspired by Balthus's unnerving depictions of childhood and Neil Gaiman's otherworldly *Coraline* and might be read as the familial offspring of her earlier works, where surrealist and uncanny occurrences have replaced the serenity believed to accompany the norm. Portrayed here is an image of childhood that at once exposes the capricious nature of the imagination and the menacing realm of the real. A combination of Lewis Carroll's whimsical, fictional Alice, and Alice's inspiration, the solemn, real life Alice Liddell, the young girl wears multiple brightly-colored wigs that change in time with the brightly-colored Victorian rooms, rooms that quickly transform from welcoming solace to chilling austerity. The girl is not only a child when standing on homemade stilts, lazing on couches, and reading oversized books, but also a tired hostess to flying creatures that demand her attention, follow at her feet and hover at her head, a helpless captive to objects that threaten to attack her, to the knowledge of an escape into the outside world that her isolation denies her. And though permitted to visit, the viewer who peers in on the child who has been left to fend for herself remains helpless to her plight.

Contained within the young girl's house—and head—is foreboding sense of dread and danger, an unease that cannot be rationalized away. And why should it be? That which is quietly assuring in one photograph is that which finds its distorted mirror in another: a safety that is not to be confused with comfort, a house that is not to be confused with a home.

et les couleurs lumineuses des intérieurs photographiés, ce hors champ ne peut que symboliser l'indispensable morale du conte raconté, nous rappelant qu'il ne faut surtout jamais se fier aux apparences. Qui sait ce que peuvent cacher ces maisons supposées ordinaires... .



Janieta Eyre, Series *In the scream of things*, untitled 5, 2007, 41 x 51 cm, lambda cibachrome, edition of 5

S'inscrivant dans la suite logique de son intérêt pour la maternité (*Motherhood*), la plus récente série de l'artiste, *In the scream of things*, renonce à l'autoportrait pour présenter une fillette ressemblant à une poupée aux cheveux de laine colorée et aux yeux vitreux, parfois remplacés par des boutons. Photographié dans un lieu domestique fantastique aux couleurs vives et aux meubles pastels, ce personnage, souvent accompagné d'un chat, semble hériter à la fois des pouvoirs magiques incontrôlables de *Tabatha*, de l'émission populaire américaine *Ma sorcière bien-aimée*, et de l'« autre monde » caché derrière la vieille porte du salon de *Coraline*, l'héroïne du roman jeunesse éponyme duquel s'est inspirée l'artiste. Entourée de vaisselle, d'ustensiles, de fleurs ou de pommes lévitant dans les airs, la fillette nous fixe intensément de son regard trop brillant alors que des papillons lui tournoient autour de la tête ou lui sortent carrément de la bouche. Enfantine dans ses comportements, elle perd plus souvent toute humanité lorsque ses yeux révoltés semblent s'ouvrir sur un monde parallèle. Alors que les autoportraits dédoublés de Janieta Eyre la montrait accompagnée de son reflet (*Incarnations*), nous voici plutôt passer de l'autre côté du miroir, comme *Alice* entrant *au pays des merveilles*, parcourant cet univers en négatif caché au revers de la réalité

Puisant à la fois dans la culture populaire, la littérature et les tableaux célèbres des maîtres flamands et hollandais, représentant des intérieurs aux riches couleurs, au sol en échiquier et aux meubles de bois, les œuvres de Eyre piègent habituellement le regard du spectateur dans des espaces sans issu hors du temps. Une photographie révèle ici pourtant son hors champ : des maisons de banlieue conventionnelles recouvertes de neige à la tombée du soir. Jurant vivement avec les espaces insolites

SELECTED SOLO EXHIBITIONS

- 2009 *Fotografica Bogota*, Bogota, Columbia  
*In the scream of things*, Centre Vu, Quebec City, Quebec
- 2008 *In the scream of things*, Begona Malone Gallery, Madrid, Spain  
*In the scream of things*, Art Mur, Montreal
- 2006 *Janieta Eyre, Salamanca*, DA2, Ciudad de Cultura, Spain
- 2005 *What I haven't told you*, Christopher Cutts, Toronto  
*Janieta Eyre*, B&D Studio Contemporanea, Milan, Italy
- 2004 *New work*, Diane Farris Gallery, Vancouver
- 2003 *Natural History Museum*, Dazibao, Montreal
- 2002 *Motherhood & Natural History Museum*, Cristinerose Gallery, New York, NY  
Staging, Contemporary Art Museum St. Louis, U.S  
*Motherhood & Natural History Museum*, Christopher Cutts Gallery, Toronto
- 2000 *Lady Lazarus*, Francesco Girondini Arte Contemporanea, Verona, Italy  
*Lady Lazarus*, Diane Farris, Vancouver, Canada
- 1999 *Lady Lazarus*, Cristinerose Gallery, New York, NY  
*The National Gallery of Art*, Reykjavik, Iceland  
Black Eye, Christopher Cutts Gallery, Toronto, Canada  
*Lady Lazarus*, The Justina M. Barnicke Gallery, University of Toronto,  
Absolute Los Angeles International Biennial Invitational, Frumkin/Duval  
Gallery, Santa Monica, CA
- 1998 Whitewater Gallery, North Bay, Ontario, Canada
- 1997 *3/4 Blind*, Galleria Civica d'Arte Contemporanea di Siracusa, Siracusa, Italy,  
curated by D. Paparoni  
*3/4 Blind*, Cristinerose Gallery, New York, NY (catalogue)  
*3/4 Blind*, Diane Farris, Vancouver, Canada  
*3/4 Blind*, Garnet Press Gallery, Toronto, Canada  
*3/4 Blind*, Absolute Los Angeles International Biennial Invitational,  
Sherry Frumkin Gallery, Santa Monica, CA

SELECTED GROUP EXHIBITIONS

- 2009 Gallery Kayafas, Boston, Mass.
- 2008 Toronto Alternative Art and Fashion Fair  
McDonald Stewart Art Centre, Guelph
- 2007 *Sound and Vision*, Canadian Cultural Centre, Paris  
*Growing wild*, Andreiana Mihail Gallery, Bucharest, Romania,  
curated by Jane Neal  
*Growing wild*, Kontainer Gallery, LA  
Zimmerli Art Museum, New Jersey, New York  
*New acquisitions*, Surrey Art Gallery, Victoria, B.C
- 2006 *Darkness Ascends*, MOCCA, Toronto, curated by David Liss  
*Sound and Vision*, Montreal Museum of Fine Arts, curated by  
Stephane Aquin, David Moos and Kitty Scott  
*Art Fiction*, Art Mur Gallery, Montreal  
*Faking Death*, Jack Shainman Gallery, New York, New York

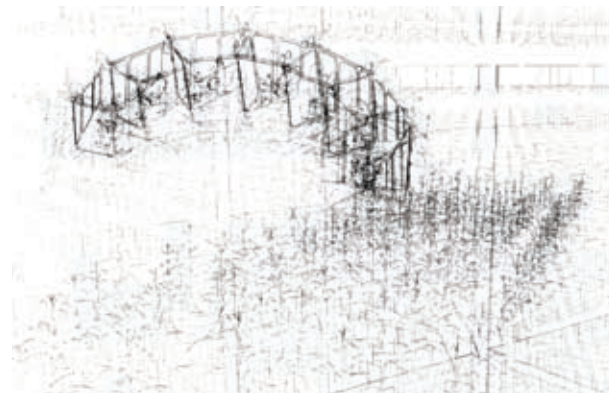
SELECTED COLLECTIONS

- Musee D'Art Contemporain, Montreal  
Art Gallery of Ontario, Toronto  
The National Gallery of Art, Reykjavik, Iceland  
Salamanca, Ciudad de Cultura, Fundacion Municipal  
Canadian Museum of Contemporary Photography, Ottawa  
Microsoft, Seattle, Washington  
The Seymour Collection, Vancouver, British Columbia  
Macdonald Stewart Art Centre, Guelph, Ontario  
Margulies Collection, Miami, Fl.  
Sobey Art Collection  
Hart House, University of Toronto  
Canada Council Art Bank, Ottawa

texte de Katrie Chagnon

À la frontière entre illusionnisme perspectiviste et abstraction, les dessins de Michel Boulanger explorent les phénomènes de formation et de dissolution des images à travers une recherche sur le motif du paysage. Comme autant de transcriptions fragmentaires ou de constructions schématiques de l'espace, ceux-ci mettent en forme une nature cartographiée et polymorphe à l'image d'une vision du réel en mouvement, appréhendé dans sa multitude et son extrême variabilité. Véritables casse-têtes visuels sollicitant l'imagination du regardeur, les œuvres de Boulanger construisent un équilibre précaire entre l'ordre et le chaos, jouant de la déconstruction afin d'interroger les mécanismes de représentation qui régissent notre perception de la réalité.

L'univers fantaisiste de cet artiste nous est surtout connu par ses grands tableaux, qui reprennent les codes de la peinture baroque pour mieux les transgresser. Proche du surréalisme, son imagerie conjugue des éléments de la culture populaire et de la culture savante en des assemblages insolites de motifs obtenus par condensation. Or, à la base du travail de Boulanger se trouve toujours le dessin, qui joue un rôle conceptuel central dans l'élaboration de ses principes de composition. En tant qu'art autonome, il constitue de surcroît un lieu privilégié pour l'exploration des représentations génériques de l'espace associées à la notion de paysage.

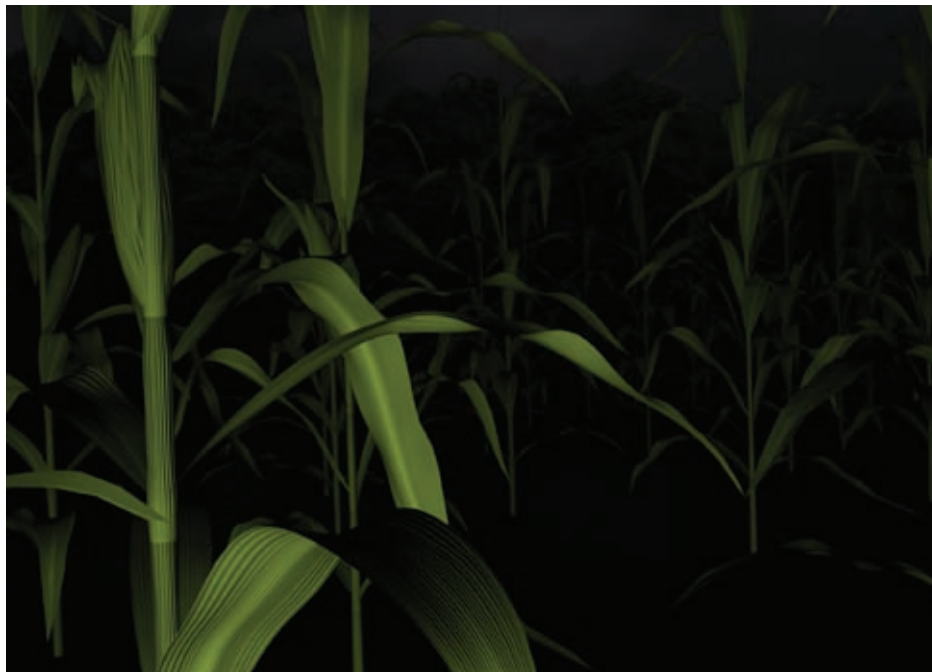


Michel Boulanger, *Prototype*, 2006, impression numérique, 8.89 X 119 cm

La série *Le travail des surfaces* présentée dans cette exposition offre un aperçu du récent travail du dessinateur, qui expérimente depuis quelques années les possibilités du numérique, combiné avec les techniques traditionnelles du tracé et du lavis. Ici, le procédé de modélisation 3D est employé dans la réalisation d'images numériques vectorielles et dans la production d'un film d'animation, que Boulanger situe dans le prolongement de sa pratique du dessin. Traitant le paysage comme environnement, c'est-à-dire dans ses rapports étroits avec l'activité humaine, ce corpus d'œuvres aborde la problématique de la territorialité dans le domaine agricole en interrogeant plus spécifiquement les liens entre la culture du maïs et l'élevage intensif du porc. L'idée d'une complémentarité paradoxale entre ces deux activités s'exprime visuellement par des tensions entre la linéarité géométrique d'espaces graphiques rationnels, voire mathématiques, et les mouvements anarchiques et entropiques inspirés de la nature.



Le regard est appelé à arpenter un univers rural réinventé, où les plantations cérésières, le bétail et la machinerie agricole cohabitent selon un ordre nouveau. L'installation vidéo, composée de deux séquences d'images projetées en boucle dans des espaces distincts, nous entraîne dans une chasse nocturne à travers un champ de maïs, pour se transformer en quête de sens dans la seconde projection, qui montre l'épreuve athlétique d'un porc bondissant de plus en plus haut et regagnant progressivement le sol jusqu'à l'inertie. La répétition incessante de la poursuite et de l'exercice de l'animal crée une ambiance angoissante qui fait contraste aux figures légères et dispersées des dessins. Drame au dénouement incertain, cette œuvre souligne aussi la dimension théâtrale de l'art de Boulanger, qui cache toujours, derrière ses apparences ludiques, une réflexion plus sérieuse sur la condition humaine et ses paradoxes.



Michel Boulanger, extrait de *Champ témoin*, images animées pour deux écrans, 2008

## *Champ témoin*

text by Michael Rattray

Michel Boulanger

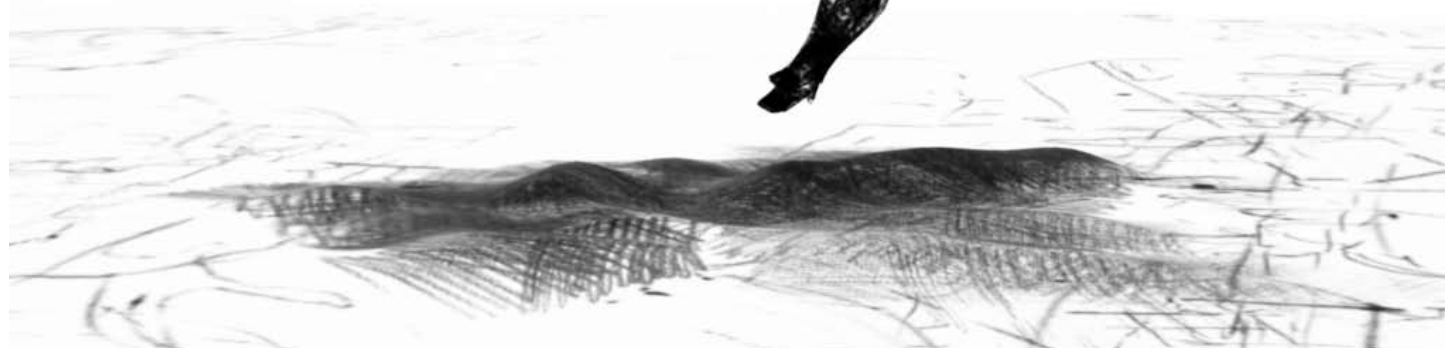
"That a whole cannot be attained by the accretion of isolated parts was not something the artist had to be told." –Rudolf Arnheim.

The early twentieth century development of the whole form of Gestalt psychology has left a lingering affect on our ability to perceive shape and space within the trait of the percept. There is an unaccustomed, bordering on the usage of common, portrayal underlining perception within visual frameworks, pushing forth a conception that, drawing from the line, there is a purposeful strand at which a readily available answer to the obscure is afforded. It is as if, by contextualizing a singular partition, an ability to grasp the whole is presented, but through contemplation, an agent becomes aware of its own falsity in being able to conceive itself beyond itself. The work of Michel Boulanger provokes the viewer to announce himself or herself within each piece, localizing their own reality within a succession of fractals.

In conjunction with a series of illustrations that recursively retract and extract form within themselves, two video projections convulse the space of representation. The ordering of pictorial space is rendered in an infinite algorithm, without beginning or end, so that one can begin anywhere within the narrative sequence. Through deconstructing the landscape into trace elements, a new landscape announces itself within the work. The annunciations direct attention inwards and outwards, pushing and pulling at perception, and defying perspective within other perspectives, following a model of infinite regression and progression.

Aside from theoretical analyses pertaining to concepts of infinite recursion and perceptual fields defined through fractal geometry, these works offer commentary on the factory farming industry of Québec. The video segments, specifically the cornfield contrasted with the pig, are intended to inform the viewer of factory farming practices. As there are more pigs in Québec than people, Boulanger brings attention to the invisibility of a living being. Farmed and whitewashed from existence as an instance of for-profit production, the never-ending cornfields required to feed the encased millions beckons us to reconsider the implications of so-called modern food technologies. These are works that are as politically charged as they are technically rendered, offering a moment of contemplation that defies classification.





Michel Boulanger, extrait de *Champ témoin*, images animées pour deux écrans, 2008

# Michel Boulanger

## Curriculum Vitae

### EXPOSITIONS SOLO

- 2004 *Traîner son lourd passé*, Musée d'art contemporain de Montréal,  
 2002 *Les dehors*, Centre Expression, Saint-Hyacinthe, Québec  
 2001 Galerie Christiane Chassay, Montréal, Québec.c  
 1999 *Bestiaire*, Galerie Christiane Chassay, Montréal, Québec.  
 1996 Galerie Christiane Chassay, Montréal, Québec.  
 1996 *Forêts et chantiers*, Espace Virtuel, Chicoutimi, Québec.  
 1993 Galerie Christiane Chassay, Montréal, Québec.  
 1992 Galerie Horace, Sherbrooke, Québec—Brochure.  
 1991 Galerie Clark, Montréal, Québec.  
 1991 Galerie d'Art de Matane, Matane, Québec.  
 1990 Galerie Sans Nom, Moncton, Nouveau-Brunswick —Brochure.  
 1990 *Axe Néo-7*, Hull, Québec —Brochure.  
 1990 *Langage Plus*, Alma, Québec —Brochure.  
 1987 Centre d'Art de Baie-St-Paul, Québec.  
 1986 Espace Virtuel, Chicoutimi, Québec.

### COLLECTIONS

- Galerie de l'UQAM, Montréal  
 Banque d'oeuvres d'art du Conseil des arts du Canada  
 Banque Nationale, Montréal  
 La peau de l'ours, Montréal  
 Musée d'art contemporain de Montréal  
 Musée des Beaux-Arts de Montréal  
 Collection de Prêt d'oeuvres d'art, Musée national des Beaux-Arts du Québec  
 Bibliothèque de La Baie, Québec

### EXPOSITION DE GROUPE (SÉLECTION)

- 2008 *De retour après la pause*, Maison de la culture Côte-des-neiges-Notre-Dame-de-Grâce  
 2007 *libre < échange*, Galerie de l'UQAM, Montréal  
 2007 Musée d'art contemporain de Montréal à Rideau Hall dans le cadre du festival régional bisannuel Scène Québec, Résidence de la Gouverneure générale du Canada, Ottawa  
 2006 *Art Fictions*, Galerie Art Mûr, Montréal, Québec  
 2005 *Anima*, Galerie G39, Cardiff, Royaume-Uni  
 2005 *After Monogram*, installation vidéo, Neutral Ground, Soil Digital media Lounge, Regina, Saskatchewan.  
 2004 *Arpenter l'île de Montréal, vues singulières*, Galerie B-312,  
 2003 *Peinture en liberté, Perspectives sur les années 1990*  
 Musée d'art contemporain de Montréal, Montréal, Québec.  
 2003, 2004 *Comic Release: Negotiating Identity for a New Generation*  
 Regina Gouger Miller Gallery, Pittsburgh, PA  
 Contemporary Arts Center, New Orleans, LA  
 University of North Texas, Denton, TX  
 Western Gallery, Western Washington University, Bellingham, WA  
 University of Arizona Museum of Art, Tucson, AZ  
 Armory Center for the Arts, Pasadena, CA  
 Art House, Austin, Texas  
 2003 *Vues du Paysage*, Galerie McClure, Montréal, Québec.  
 2002 *Peinture nomade II*, Galerie l'œuvre de l'Autre, Université du Québec à Chicoutimi, Québec.  
 2001 *Artcité : Quand Montréal devient Musée*, Musée d'art contemporain de Montréal, Montréal, Québec.  
*La Nature des choses*, Musée du Québec, Québec (QC),



Holly King, *Magnificence*, 2002, photograph on paper, Edition 1/5  
Collection of Glenbow Museum, 2007

## Through the Looking Glass

September 26 - November 16, 2008

Take a close look at the altered world of dream spaces and reversals. Glenbow Museum President and CEO Jeff Spalding curates this exciting exhibit, drawing connections to the playful, poetic themes of the Lewis Carroll classic of the same name. Don't miss this chance to explore a world full of new shifting possibilities!

Glenbow Museum,  
103 - 9th Avenue S. E., Calgary  
[www.glenbow.org](http://www.glenbow.org)

jusqu'au 19 octobre 2008  
du mardi au dimanche de 12h à 17h

Musée d'art contemporain  
des Laurentides  
101, place du Curé-Labelle  
Saint-Jérôme (Québec) J7Z 1X6  
T 450.432.7171  
[museelaurentides.ca](http://museelaurentides.ca)



Nadia MYRE, *Your True Love*, 1997 – 2006, DVD video, 1m 48s

Le MUSÉE  
D'ART  
CONTEMPORAIN  
DES LAURENTIDES

Nadia MYRE

*À fleur de peau*



SAINT-JÉRÔME



# P A P I E R O B

## PAPIER 08

Foire d'art contemporain .  
Contemporary art fair

### Vernissage . Opening

24 oct. 2008  
18 h 00

### Foire . Fair

23-26 oct. 2008  
12 h 00 – 18 h 00  
Entrée libre . Free entrance

1, Westmount Square  
(Sainte-Catherine / Wood),  
Montréal (Québec)  
Métro Atwater

Présentée par . Presented by  
l'Association des galeries  
d'art contemporain (AGAC)

514 798-5010  
[www.agac.qc.ca/papier](http://www.agac.qc.ca/papier)

